

[Text]

Senator Hicks: I don't object to that. You will be aware, of course, that a good many university administrators feel that a great many of their faculty members do not have sufficient allegiance to the institution for which they work. I do not think it is an either/or proposition. I think you can have allegiance to your discipline and still be concerned about the welfare of the institution wherein you apply your trade.

Professor Bercuson: I think you have to be most concerned about higher learning.

Senator Hicks: I move to the bottom of page 3 where you talk about the tenure system. You have already referred to this subject and I think we know what you have suggested here. However, what does your book say about faculty unionization?

Professor Bercuson: We are against faculty unionization. We made the point in the book that the three of us are strong supporters of trade unions and collective bargaining, that we consider them an important component of a free democratic society, but that they do not belong in institutions of higher learning for a whole host of reasons. One of them is that these are supposed to be self-governing institutions, that one is not simply an employee, but one is also an individual charged with the responsibility for making decisions about the direction the institution is going in. We believe that it introduces an element of internal division that works against the very nature of universities. We are in favour of a type of collective bargaining with compulsory arbitration of salary disputes, but we are not in favour of faculty unions.

Senator Hicks: Actually, it is extremely difficult to find any logical support for the idea. It is all right for us members of the faculty union to sit on the board of governors of the Senate, but it is not logical for them to sit on the board of governors of the university and then take the position that they are not employees though they are making decisions which relate to employees. This leads me to the next comment about student representation on university governing bodies. When I first encountered this problem, I felt it was highly illogical that students should have any participation in the governing bodies of a university. Yet, I have to say that my experience is that student representation, both on the boards of governors and on Senates of universities, has been pretty helpful and, generally, more reasonable than the views taken by some faculty members. One of the things I observed was that the presence of students in the Senate and on the board of governors tended to make the—if I may use a slang term, left-wing faculty members more responsible in what they had to say.

Professor Bothwell: I do not think that we would disagree with your point but these things go in cycles. We are currently in a down-swing in a rather conservative cycle as far as the student body is concerned, and student representatives on various governing bodies, including our own, have in recent times been quite helpful, quite reasonable in their attitudes. However, there was a time when they were not.

[Traduction]

Le sénateur Hicks: Je vous donne raison. Vous comprendrez, bien sûr, que beaucoup d'administrateurs d'universités estiment que trop d'enseignants ne sont pas suffisamment fidèles à l'institution pour laquelle ils travaillent. Je ne pense pas que l'un nuise à l'autre. Je pense qu'on peut être fidèle à sa discipline tout en se préoccupant du succès de l'institution où l'on exerce son métier.

M. Bercuson: Je pense qu'il faut avant tout se préoccuper du haut savoir.

Le sénateur Hicks: Je vois au bas de la page 3 que vous parlez du régime d'octroi de la permanence. Vous en avez déjà parlé et nous connaissons vos suggestions à ce sujet. Mais que dit votre livre au sujet de la syndicalisation des professeurs?

M. Bercuson: Nous sommes contre leur syndicalisation. Nous avons dit dans ce livre que trois d'entre nous appuient énergiquement les syndicats et la négociation collective; que nous considérons ces deux outils comme des éléments importants d'une société démocratique libre, mais qu'elles n'ont pas leur place dans les établissements de haut savoir, pour une foule de raisons. Entre autres parce que ces établissements sont censés être autonomes que les membres de leur personnel enseignant ne sont pas de simples employés mais des personnes qui ont à prendre des décisions engageant l'orientation de leur établissement. Nous croyons que le syndicalisme introduit un élément de division intestine qui est contraire à la nature même de l'université. Nous sommes en faveur d'un mode de négociation collective, avec arbitrage exécutoire des différends salariaux, mais sommes contre la syndicalisation des professeurs.

Le sénateur Hicks: Effectivement, il est très difficile de la défendre rationnellement. Il est normal pour nous, membres du syndicat de la faculté, de siéger au Conseil d'administration du sénat de l'université, mais il ne le serait pas de siéger au Conseil d'administration de l'université et de prétendre ensuite qu'ils ne sont pas ses employés bien qu'ils prennent des décisions qui se rapportent aux employés. Ceci m'amène naturellement à parler de la représentation des étudiants dans les organismes de direction de l'université. Lorsque je me suis heurté à ce problème pour la première fois, j'ai trouvé qu'il était éminemment illogique que les étudiants participent, de quelle que façon que ce soit, aux activités à ces organes de direction. Et pourtant, mon expérience m'a appris que la représentation des étudiants, à la fois au Conseil d'administration et au sénat universitaires, a été très utile et beaucoup plus raisonnable que le croyaient certains membres de la Faculté. J'ai observé plus particulièrement que la présence d'étudiants au sein de ces organes, rendait—pour parler familièrement—les gauchisants de la Faculté plus responsables dans leurs propos.

M. Bothwell: Je crois que nous serions d'accord sur ce point, mais ces choses évoluent par cycle et, en ce qui concerne les étudiants, nous sommes en ce moment sur la pente descendante d'un cycle plutôt conservateur, et les représentants étudiants dans les divers organismes administratifs, y compris le nôtre, ont dernièrement été très utiles et ont eu une attitude fort raisonnable. Il n'en fut pas toujours ainsi.